

Comment ce château Second Empire

EST DEVENU LA FAC DE SCIENCES DE NICE

Considéré sous le Second Empire comme l'une des plus belles propriétés de la Riviera, Valrose est aujourd'hui le siège de l'université et du campus Sciences et Ingénierie.



Le château de Valrose reste, avec son parc, le domaine le plus fastueux et extravagant de la Riviera de la fin de XIX^e siècle. (© J. Giletta)

Le château de Valrose est à la fois le premier grand château de la Belle Époque et le plus complexe. Son histoire débute en 1867, lorsque le magnat des chemins de fer russes, Paul von Derwies, conseiller du tsar Alexandre II, achète un domaine de 10 hectares entre Brancolar et Cimiez, au lieu-dit le Vallon des roses, ou Vallaurosa.

Construit en plusieurs étapes

Entre 1865 et 1867, l'architecte David Grimm, assisté d'Antonio Crocci, édifie le grand château. Entièrement en pierres, il présente des contreforts énormes au sud, montant sur une dizaine de mètres.

Il fut rapidement complété par un parc aménagé par Joseph Carlès, assisté de Wladimir Fabrikant, qui a vu l'installation de divers édifices secondaires comme le petit château construit par Albert Bérenger. L'adjonction de la salle d'opéra, pouvant accueillir 400 personnes, est confiée au Russe Mikhaïl Makaroff en 1869. Elle possède une machinerie complète et un pavillon réservé aux loges des artistes.

Les salons de réception, qui représentaient le plus rare spécimen de style néo-classique russe, formaient un ensemble un peu ostentatoire exactement conforme à la demande du commanditaire. En 1873, le parc est aménagé de kiosques, d'une isba ukrainienne, de

fausses ruines romaines, de grottes et de statuaire ainsi que de pièces d'eau, fontaines, cascades et un étang. En 1881, l'architecte Biasini achève cette brillante série avec un savoureux pastiche du grand château en réalisant une entrée monumentale qui s'ouvre sur le boulevard de Cimiez.

40 musiciens à demeure

Avec cet ensemble spectaculaire, von Derwies, boudé pour son origine roturière par l'aristocratie

russe, a voulu lancer un défi éblouissant à la cour impériale qui résidait non loin, sur la colline du Piol. Haut lieu de la vie musicale

Valrose sert de cadre aux deux activités de la vie mondaine niçoise d'alors : réceptions et concerts

de 1870 à 1881, Valrose sert de cadre aux deux activités primordiales de

la vie mondaine niçoise d'alors : réceptions et concerts.

Von Derwies entretient, pour son théâtre, un orchestre de 40 musiciens à demeure et loue régulièrement les services d'un orchestre symphonique dirigés par les plus

grands chefs de l'époque.

Il accueille de grands virtuoses parmi lesquels le violoniste Joseph Joachim, le pianiste Francis Planté et la diva Adelina Patti. Alternent alors galas de charité, réceptions des princes séjournant à Nice et créations lyriques. La somptuosité des salons et l'accès spectaculaire au théâtre par un grand escalier de marbre descendant dans la vaste salle de stuc blanc assurent le succès de ces réceptions.

Rachetée par la ville de Nice

Le 10 mars 1881, les mondanités atteignent leur apogée lors d'une réception en l'honneur du grand-duc Nicolas. En 1899, la banque von Derwies est déclarée en faillite. La propriété est vendue en 1912 à un certain Poutiloff, qui la revend, en 1920, au roi de l'étain bolivien, Simón Iturri Patiño. Celui-ci change l'inscription « von Derwies » à l'entrée du parc côté avenue Valrose pour y mettre à la place son propre nom « S. Patiño », que l'on voit encore de nos jours. En 1950, la ville de Nice rachète l'ensemble du domaine et le rétrocède en 1957 à l'Éducation nationale pour y installer le campus Valrose, siège de la présidence de l'université Nice-Sophia-Antipolis et de la faculté des sciences depuis 1965.

NELLY NUSSBAUM

> Sources : Paul Castela et Michel Steve, « Le Château de Valrose », Institut d'Études Niçoises.



Les tours dont la silhouette pittoresque est bien connue des Niçois, en 1913. (Photo © J. Giletta)



Grand salon du château, en 1913. (Photo © J. Giletta)

Un bâtisseur visionnaire

D'origine balte, ayant fait fortune en créant les premières grandes voies ferrées de Russie, le financier Paul Georgevitch von Derwies dit le baron, décide de suivre l'exemple de la famille impériale russe en adoptant Nice comme lieu de villégiature. Il s'y plaît

au point d'acquérir un valon (Valrose) au nord de la ville, surmonté d'une éminence rocheuse.

Le 17 juin 1868, il fait construire le château de Valrose et y réside chaque année à l'arrivée du froid. Passionné de musique et soucieux d'asseoir sa puissance sociale, le Baron von Derwies est un généreux mécène et un hôte réputé pour accueillir de nom-

breux concerts au théâtre du Domaine de Valrose. Le Baron décède en 1881 à la suite de la mort de sa fille Véra et l'assassinat du Tsar Alexandre II. Les propriétaires successifs de Valrose, notamment les banquiers Alexis Ivanoff, Grégory Lessine, Alexis Poutiloff (période 1912-1920) s'attellent à ne pas dénaturer un décor si heureusement conçu.

Quant au « roi de l'étain » Simon Patiño (période 1920-1956), il en fait le siège de l'Ambassade de Bolivie en France, ce qui contribue à éviter les graves destructions qui ont eu lieu sous l'occupation allemande. Classé Monument historique le 22 juillet 1991, l'ensemble fait partie des sites majeurs de la ville de Nice.



(DR)